

LE NOUVEL AN

Au moment où j'écris ces lignes l'année 1890 se meurt. Elle n'a plus que quelques heures à vivre et les médecins ne conservent plus d'espoir. L'année nouvelle va bientôt sortir du néant, toute brillante de jeunesse et d'espérance.

Selon l'usage, je vais passer en revue les événements importants de l'année finissante. J'accomplirai ce devoir avec cette impartialité que toute la presse du Dominion nous envie. Un événement qui laissera sa marque dans l'histoire c'est la retraite de Bismarck. Il a abandonné la direction générale de l'Europe pour prendre celle d'une brasserie. Il finit par là où Cromwell a commencé.

La France, toute occupée du succès de Sarah Bernhardt dans le rôle de Cléopâtre, n'a changé qu'une fois de ministère durant l'année. C'est un triomphe pour le parlementarisme. En Angleterre, il a été démontré par les événements que Parnell ne s'occupait pas exclusivement du **Home Rule** et que M. O'Shea était un homme malheureux en ménage. Sur ce continent, notons en passant la mise en vigueur du **bill McKinley**. Les américains ne se laissent jamais surpasser même lorsqu'il s'agit de faire une sottise. Dans notre Province peu de chose à mentionner.

Nous avons eu la visite d'un prince, héritier de la Couronne de France, qui n'est pas un gaspilleux comme ses ancêtres si on en juge par le montant de sa souscription pour un de nos monuments. On pourrait encore mentionner la publication, par M. Lemoine, d'articles de journaux en une langue inconnue et qui ne deviendra probablement pas universelle.

C'est là le bilan de l'année.

Il ne reste plus maintenant qu'à souhaiter à nos lecteurs et lectrices tout le bonheur qu'on peut goûter sur cette pauvre terre.

Fantasio.

2 Jan. 1891.